

VOYAGE D'HÉBRON A BERSABÉE PAR DAHERIEH.
en 1 jour et demi, 3 étapes.

MATIN.				SOIR.			
Nombre de jours.	Commencement de l'étape.	Heure de départ.		Commencement de l'étape.	Heure de départ.		Fin de l'étape et lieu où l'on passe la nuit.
		Été	Hiver		Été	Hiver	
1	Daherîeh.	5	6	Hébron.	2	12	H. M. 3 49 Daherîeh.
2	Daherîeh.	6	7	Bersabée.	1	12	H. M. 5 22 Daherîeh.

TEMPS NÉCESSAIRE POUR FAIRE LES VISITES COMPRISSES DANS CE VOYAGE.

MATIN.		SOIR.				
Nombre de jours.	Noms des localités à visiter sur la route.	H.	M.	Noms des localités à visiter sur la route.	H.	M.
1	Daherîeh	0	30

(1) On conseille de ne pas prendre de repas en présence des Bédouins; car, sans se faire prier, ces habitants du désert demanderaient à prendre part à cette réfection. Il vaut mieux quitter Bersabée avant le repas, et chercher, chemin faisant, quelque gorge isolée où l'on puisse être à l'abri du soleil, en été, et du vent, pendant l'hiver.

VOYAGE D'HÉBRON A BERSABÉE
PAR DAHERIEH.

En 2 jours, 3 étapes.

1. LOGEMENT. — Les voyageurs se rappelleront ce qui a été dit, à la page 19 du 1^{er} volume, sur les deux manières de voyager en Terre-Ste. S'ils accordent la préférence à la 1^{re} manière, ils consulteront l'article *Campement* (page 29 du 1^{er} volume); de plus, ils auront soin de faire garder les tentes pendant la nuit.

Prix approximatif de l'hospitalité dans les maisons indigènes par personne et pour une nuit.

Personnes	1	2	3	4	5	6	7
Francs	5	9	12	13	16	19	21

2. ITINÉRAIRE. — L'itinéraire qui va suivre permet au voyageur de passer la nuit à Daherîeh, soit qu'il continue son voyage à Beït-Djibrine, soit qu'il retourne à Hébron; il ne sera donc pas obligé de dormir sur le territoire des Bédouins, ce qui est toujours désagréable et parfois assez onéreux.

3. ESCORTE. — En temps ordinaire, on peut se passer d'escorte d'Hébron à Daherîeh; il n'en est pas de même lorsqu'on se rend de Daherîeh à Bersabée. Le mieux est de se faire accompagner par deux hommes que le cheikh de Daherîeh accorde volontiers.

4. PRIX DE L'ESCORTE. — Il suffit de donner dix francs au chef de l'escorte et cinq francs à son compagnon.

PREMIER JOUR. — PREMIÈRE ÉTAPE.
D'Hébron à Daherîeh.

3 heures 49 minutes de marche.

RENSEIGNEMENT. — En hiver il faudra quitter Hébron à midi, mais en été il suffit de se mettre en route à 1 heure de relevée.

SOMMAIRE.

Kaq el-Guisch. — Ouâdi-Khêlpha. — Kherbet el-Ghrara. — Ghabelat el-Gouleh. — Aïn el-Djôz. — Kherbet Kanaân. — Douira. — Aïn el-Ouncour. — Kherbet abou-Chamdâm. — Ouâdi-Moughaïr. — Caveau sépulcral. — Kherbet Khêdjri. — Aïn Khêdjri. — Ouâdi-Dilbeh. — Aïn Dilbeh. — Akbat et-Tâjer. — Ouâdi-Fahhaïr. — Aïn-Fahhaïr. — Ouâdi-Messalnaté. — Kherbet ed-Deïr. — Kherbet-Dâoumeh. — Kherbet Kosbor. — Daherieh.

Départ à cheval.

INDICATIONS. — En quittant l'hospice russe, on tourne à gauche. Au bout de 3 min., on prend, à droite, le deuxième sentier qui monte en pente douce entre deux murs de pierres sèches et qui porte le nom de *Kaq el-Guisch*. Après une marche de 10 min. on traverse un sentier en se dirigeant vers le S. On longe ensuite, à droite, par un chemin accidenté et couvert de pierraille, une vallée cultivée appelée *Ouâdi-Khêlpha*. Sur la hauteur on découvre, après 7 min. de marche, les ruines connues sous le nom de *Kherbet el-Ghrara*. A 2 min. de là, le sentier se confond avec le torrent de la vallée devenue plus large, et l'on passe au milieu d'une plantation d'arbres et de vignes. Au bout de 6 min., la vallée prend le nom d'*Ouâdi Ghabelat el-Gouleh*; une source appelée *Aïn el-Djôz* (source du noyer) en occupe le fond. Après avoir successivement laissé à droite la vallée, un petit sentier et des ruines appelées *Kherbet Kanaân*, on gagne en 2 min. une hauteur formée par des rochers. De là on aperçoit au N-O. un grand village connu sous le nom de *Douira* probablement l'ancienne Ador (1); à l'O., au pied de la hauteur, coulent les eaux d'une source appelée *Aïn el-Ouncour*. On poursuit la route en tournant un peu à gauche (S-O.), et en laissant, à droite, un petit sentier. Après 14 min. de marche on coupe un sentier et l'on passe, à gauche, près d'une citerne; 2 min. plus loin, on distingue du même côté, sur une hauteur, quelques ruines insignifiantes, appelées *Kherbet Abou-Chamdâm*. A partir d'ici, on longe, à droite, la vallée *Ouâdi Moughaïr*, vers le fond de laquelle on descend peu à peu, sans changer de direction; on la traverse après une marche de 32 min. pour la longer ensuite sur sa

(1) I Mach. XIII, 20.

rive droite. En avançant ainsi, on aperçoit, à gauche, au bout de 7 min., un monument funèbre taillé dans le flanc de la montagne. Ce monument n'a rien de particulier, si ce n'est son entrée qui se distingue par deux piliers ménagés dans la masse même du rocher; ces piliers forment trois baies de porte, à angle droit, ayant chacune une hauteur de 1 mèt. 65 cent.; c'est par là qu'on entre dans le monument. En cet endroit le torrent disparaît et le chemin que l'on suit occupe le centre de la vallée. Bientôt on laisse, à gauche, un petit sentier; 5 min. au-delà, on voit, à droite, les ruines d'un petit village nommé *Kherbet-Khêdjri*. A gauche, près du chemin, on passe devant l'*Aïn Khêdjri*, belle source dont l'eau, excellente au goût, passe par-dessus le bord d'un puits en maçonnerie de forme circulaire; 7 min. plus loin, on arrive à l'*Aïn-Dilbeh*, autre belle source, qui se déverse, à gauche du sentier, dans un bassin d'environ sept mètres de côté: cette source arrose des jardins potagers qui occupent la partie de la vallée située entre deux petites chaînes de montagnes et qui porte, en cet endroit, le nom d'*Ouâdi-Dilbeh*. Au N. de cette source, se trouvent les ruines de *Kherbet-Dilbeh* (1). A l'*Aïn-Dilbeh* on laisse le chemin à droite, pour se diriger par un petit sentier vers le S-O.; on arrive en 4 min. au pied de la montagne que l'on gravit, en suivant un sentier sinueux qui monte en pente douce entre les rochers et des broussailles formées de chênes verts et d'autres bois touffus. En 11 min. on atteint la hauteur appelée *Akbat et-Tâjer* (la montée du marchand), d'où l'on aperçoit, à gauche, *Youtta*, située sur un point culminant. On laisse le sentier à gauche, pour fléchir à droite (S-O.), et l'on descend dans la vallée *Ouâdi Fahhaïr*, dont on suit la rive gauche; cette vallée écarte dans son parcours deux petites chaînes de montagnes en partie boisées, en partie incultes et sauvages. Après une marche de 13 min., on arrive à la naissance d'un torrent que l'on traverse, pour suivre ensuite la rive droite de la vallée, et pour atteindre, en 5 min., *Aïn-Fahhaïr*, petite source de bonne eau, qui sort de terre à quelques mètres à droite du chemin.

On remarque en cet endroit quelques tombeaux creusés dans le roc. On continue à descendre, laissant deux petits sentiers,

(1) D'Aïn-Dilbeh un sentier, se dirigeant vers le S-S-E., mène en une heure et demie à Youtta.

l'un à droite et l'autre à gauche, pour arriver en 5 min. dans un vallon cultivé, que l'on traverse en 13 minutes. De ce vallon on descend dans une autre gorge nommée *Ouâdi-Messalnaté*, que l'on suit sur sa rive gauche. Au bout de 15 min. on laisse, à gauche, un petit sentier; 12 min. au-delà, on traverse un autre sentier; avançant ensuite pendant 4 min., on laisse d'abord à droite un sentier, puis on traverse deux fois le même torrent, et l'on se trouve dans une petite plaine cultivée portant le nom d'*Ouâdi-Dâoumeh*. A droite, près d'un grand arbre et d'une citerne, on remarque quelques ruines appelées *Kherbet ed-Deïr*. Ces ruines n'offrent rien d'intéressant; mais près de celles-ci, à l'O-N-O., se trouve l'emplacement de

Dâoumeh. — HISTORIQUE. Dâoumeh est l'ancienne Ruma mentionnée dans la Vulgate (1). Eusèbe et S. Jérôme l'appellent Duma (2); à cette époque, elle n'était plus qu'un gros village.

ÉTAT ACTUEL. — Il est aisé de voir, par les ruines actuelles, que la ville était située sur deux collines séparées l'une de l'autre par une vallée. Indépendamment des vestiges de nombreuses habitations confusément renversées, dit M. V. Guérin, on distingue les restes de deux églises. La plus grande forme un rectangle d'environ 22 mètres de long. Orientée de l'O. à l'E. elle avait été construite avec des pierres de taille de grande dimension, relevées pour la plupart en bossage, et provenant peut-être d'édifices antérieurs. La baie de porte d'entrée, encore debout, est surmontée d'un linteau énorme, au milieu duquel a été sculptée une croix ancrée. Le chevet est complètement détruit. La nef centrale était ornée de colonnes, dont on ne voit plus en place qu'un seul fût. L'autre église plus petite et sur la porte de laquelle se trouve également une croix sculptée dans un cercle, paraît avoir été transformée en mosquée. Outre ces deux églises, plusieurs autres édifices, construits de même en pierres de taille, sont en partie démolis. Un grand nombre de citernes et de caveaux pratiqués dans le roc appartiennent vraisemblablement à l'époque Juive ou Chananéenne.

(1) Josué XV, 52.

(2) Duma, in tribu Juda, vicus grandis in Daroma, hoc est, ad australem plagam in finibus Eleutheropoleos, decem et septem ab ea millibus distans. De situ et Nom. Loc. Hebraic, N. 195. — Voir aussi M. V. Guérin, Descrip. Géogr. Hist. et Arch. de la Palestine I, III, p. 360.

En se dirigeant ensuite au S-O., on traverse, en 12 min., une petite plaine; on monte ensuite, en traversant un petit sentier, sur une hauteur dont on atteint le sommet en 4 min.; 7 minutes de marche plus loin on se trouve, à droite, à la hauteur de *Kosbor*, localité renversée qui n'a rien d'intéressant, et qu'on ne distingue du chemin que par les restes d'un Khan en partie debout. A partir d'ici le terrain est moins accidenté, mais aussi la végétation a presque cessé. Au bout de 27 min. on arrive à la fin de l'étape.

Récapitulation des distances d'Hébron à Daherieh.

De l'Hospice russe

	Heures	Minutes	
A	0	3	Chemin à prendre à droite.
»	0	10	Sentier à traverser. Ouâdi-Khêlpha.
»	0	7	Kherbet el-Ghrara.
»	0	2	Sentier occupant le torrent.
»	0	6	Ouâdi Ghabelat el-Gouleh. — Aïn el-Djôz. Kherbet Khanân.
»	0	2	Doûra. Aïn el-Ouncour.
»	0	14	Sentier à traverser.
»	0	2	Kherbet Abou-Chamdam.
»	0	32	Ouâdi Moughaïr.
»	0	7	Monument funèbre.
»	0	5	Kherbet Khêdjri. Aïn Khêdjri.
»	0	7	Aïn-Dilbeh. Ouâdi aïn-Dilbeh.
»	0	4	Au pied de la montagne.
»	0	11	Akbat et-Tâjer.
»	0	13	Naissance du torrent de l'Ouâdi Fahhaïr.
»	0	5	Aïn-Fahhaïr.
»	0	5	Descendre dans un vallon cultivé.
»	0	13	Vallon cultivé à traverser et descendre dans l'Ouâdi Messalnaté.
»	0	15	Sentier à laisser.
»	0	12	Sentier à traverser.
»	0	4	Ouâdi-Dâoumeh. Kherbet ed-Deïr.
»	0	12	Petite plaine à traverser.
»	0	4	Hauteur.
»	0	7	Kosbor.
»	0	27	Daherieh.

Total 3 49

DAHERIEH.

Etat actuel.

Ce village est situé, à 715 mètres au-dessus du niveau de la Méditerranée, sur une colline rocheuse entièrement entourée de vallées. En considérant sa position, ses tombeaux, les citernes creusées dans le roc, ainsi que sa petite forteresse, on est porté à croire que cette localité a eu, autrefois, une certaine importance, mais son histoire nous est inconnue.

POPULATION. — Daherieh possède 1500 habitants, tous mahométans, mais d'un bon naturel et hospitaliers.

Visite.

Renseignement. — S'il était trop tard pour visiter Daherieh le jour de l'arrivée, il faudrait différer cette visite jusqu'au lendemain de l'excursion à Bersabée.

SOMMAIRE.

Ancienne forteresse. — Restes d'une église. — Ouéli cheikh-Ghamâri. — Vue sur Sémouâa et Aanab.

Départ à pied.

C'est au N. et tout près du village que se trouve la petite **Forteresse**. — **ETAT ACTUEL**. Elle fut bâtie du temps des Romains avec de belles et grandes pierres de taille; elle s'élève sur des soubassements biseautés. Son développement est d'environ quatorze mètres de côté. Elle commence à se ruiner et n'est plus habitée. Près de ce monument (à l'O.), on voit encore les restes d'une église qui avait été bâtie avec de belles pierres en tout semblables à celles de la forteresse; on ne saurait plus dire, aujourd'hui, quelles furent les dimensions et la forme de cet édifice religieux. Du côté oriental et au pied du village se développe l'*Ouâdi Ghamâri*, où se lève l'*Ouéli cheïkh-Ghamâri*, et qui se joint du côté septentrional à une autre vallée, *Ouâdi Shoukfaine*, située à l'O. du village.

Vue. — De Daherieh on aperçoit à l'E-S-E.

Samouâa. — **HISTORIQUE**. Samouâa passe pour l'antique Esthémo, ville Lévitique de la tribu de Juda (1). C'était une des

(1) Josué, XXI, 14.

villes demeurées fidèles à David; ce monarque lui envoya une partie du butin remporté sur les Amalécites (1). A l'O-N-O., à vingt minutes de marche environ, on remarque une nouvelle construction qui s'élève sur l'emplacement d'

Aanab. — **HISTORIQUE**. Aanab est probablement l'Anab de la Vulgate (2). Cette ville fut fondée par Enac sur le mont Aanab qui lui sert d'assiette (3) et dont elle porte encore fidèlement le nom, quoiqu'elle ait été renversée par Josué (4).

DEUXIÈME JOUR. — DEUXIÈME ÉTAPE.

De Daherieh à Bersabée.

5 heures 22 minutes de marche.

Renseignements. — **ESCORTE**. Comme je l'ai déjà dit, on prendra, à Daherieh, deux hommes d'escorte, pour faire l'excursion de Bersabée. Ces hommes, qui seront accordés par le cheïkh du village, serviront et d'escorte et de guide.

DÉPART. — On quittera Daherieh, n'importe à quelle époque, au petit jour: en été, pour avoir le temps de se reposer un peu après le déjeuner, et en hiver, pour avoir le temps de regagner le gîte avant l'obscurité de la nuit. C'est qu'en effet il y a de Daherieh à Bersabée, aller et retour, plus de dix heures de marche au grand pas de cheval.

SOMMAIRE.

Ouâdi Ghamâri. — Bir Abou-Noudjeime. — Ouâdi Khallet el-Jarba. — Akbat el-Aabed. — Tatraït. — Plaine de Bersabée. — Balad el-Gazâleh. — Kherbet Chemchamniate. — Birket Ahhmad. — Ouâdi Diga. — Ouâdi Aouajène. — Tell Imm-Chase es-Sabâa. — Ouâdi Imm-Chase. — Bersabée.

Départ à cheval.

Indications. — En descendant de la hauteur que couronne Daherieh, on arrive, en 5 minutes, dans une vallée en partie cultivée, qui se tord entre le S. et l'O. et s'appelle *Ouâdi-Ghamâri*. Après 16 minutes de marche, on passe à droite

(1) I Rois, XXX, 28.

(2) Josué, XV, 50.

(3) Dutripon, *Bibliorum sacrorum concordantia*.

(4) Josué, XII, 21.

devant une vallée, et aussi devant un puits qui porte le nom de *Bir Abou-Noudjeime*. 22 min. au-delà, on laisse à gauche une vallée, appelée *Ouâdi Khallet el-Jarba*. Au bout de 25 min., on laisse à gauche le sentier et la vallée *Ouâdi Ghamâri* qui, en ce lieu, tourne brusquement à gauche; là on gravit, à droite, une hauteur rocheuse et escarpée, dont on atteint le sommet en 4 minutes. Cette hauteur s'appelle *Akbat el-Aabed* (la montée du serviteur). De la hauteur on jouit d'une belle vue sur la plaine de Bersabée; le regard même porte au delà, mais on ne peut pas voir Bersabée; cependant vers le S-O., on aperçoit une butte, appelée *Tell Imm-chase es-Sabâa*, laquelle avant midi projette un peu d'ombre et se distingue parfaitement; c'est à 3/4 d'heure au delà, dans la direction de l'O-S-O., que se trouve Bersabée. En 10 minutes on descend d'*Akbat el-Aabed*, en se dirigeant vers le S-O.; traversant ensuite un petit torrent, on aboutit à un sentier que l'on suit à droite. Du même côté, on aperçoit, sur la cime de la montagne, l'emplacement de *Deïr el-Haoua* (couvent du vent); on y trouve les restes d'un pavé en mosaïque qui n'a rien de remarquable. Après avoir suivi ce sentier pendant 15 min., on traverse un petit torrent, et l'on aperçoit à droite, sur la hauteur, quelques ruines informes de *Deïr Saïdeh* (couvent de N.-Dame). A 3 minutes de marche plus loin, on traverse un autre torrent appelé *Ouâdi Khalil*; à gauche, se trouvent les ruines d'une petite ville appelée

Tatraït. — ETAT ACTUEL. Cette localité est criblée de citernes et de magasins souterrains; les maisons ont été bâties avec des pierres de taille, mais tout y est à ras de terre. On dépasse un peu cette localité pour en éviter la montée un peu raide, puis on tourne à gauche pour y jeter un coup d'œil; on y arrive, en 12 minutes, à partir du torrent. Nous sommes ici dans la

Plaine de Bersabée. — ETAT ACTUEL. A l'exception des puits d'Abraham, cette immense plaine est dépourvue de sources; l'eau y est si rare que les bœufs, à la fin de l'été, ne reçoivent à boire qu'une seule fois dans les 48 heures. Le sol est bon, mais, n'étant pas arrosé, il ne peut produire que pendant l'hiver. Une partie du terrain est livré à la culture du blé, le reste sert de pâturage. Légèrement ondulée, la plaine de Bersabée est çà et là sillonnée par de petits ravins; on n'y voit pas d'arbres.

A partir de Tatraït, il n'y a plus ni route ni chemin; la plaine

est sillonnée en tous sens de sentiers plus ou moins mauvais. Il est impossible au voyageur de suivre un seul de ces sentiers pendant un quart d'heure; l'unique conseil, que je puisse lui donner, c'est de marcher dans la direction du S-S-O. Après 40 min. de marche, on passe par un endroit, appelé *Balad el-Ghasâleh* (pays des Gazelles); on y rencontre la *Mattana*, plante ligneuse très jolie, qui arrive rarement à la hauteur de 1 mèt. et qui sert à la confection des cordes; 10 min. de marche plus loin, on aperçoit, à droite, *Kherbet Chemchamniate*. Ce sont les ruines d'un village sans importance; on remarque à gauche une montagne appelée *Taouïleh*; on y trouve quelques ruines d'une ancienne localité. En continuant la marche on rencontre, au bout de 30 minutes, une vieille piscine nommée *Birket Ahmed*; 3 minutes au delà, on coupe un petit torrent appelé *Ouâdi Diga*; 20 minutes plus loin, on trouve les restes d'une petite construction dont jamais personne n'a su m'indiquer le nom. On voit, par ce qui reste des matériaux, que cette construction a été bâtie avec de belles pierres de taille. En poursuivant la route, on traverse au bout de 15 minutes un petit torrent; 9 minutes au delà, on traverse un autre petit torrent, et 36 minutes de marche plus loin, on coupe un torrent appelé *Ouâdi-Aoujène*, qu'on traversait autrefois sur un pont en maçonnerie dont les restes n'ont rien de remarquable. On est ici à la hauteur de *Tell Imm-Chase es-Sabâa*, que j'ai indiqué comme point de repère du haut de *Akbat el-Aabed*. En avançant pendant 5 min., on traverse un torrent appelé *Ouâdi el Imm-Chase*; à gauche, se présentent les ruines de *Kherbet Imm-Chase es-Sabâa*, qui n'offrent rien d'intéressant. Après une marche de 7 min., on traverse un petit torrent, et 3 minutes au delà, on rencontre les restes de quelques constructions. A partir d'ici un chemin assez bien battu, dans la direction du S-S-O., mène droit à Bersabée, dont on atteint en 21 min. les premières ruines; 6 min. de marche plus loin, on trouve quelques débris de colonnes; enfin, au bout de 5 autres min., on arrive au puits principal, le dernier sur cette voie.

Récapitulation des distances de Daherieh à Bersabée.

De Daherieh

Heures Minutes

A 0 5 Ouâdi Ghamâri.

> 0 16 Bir Abou-Noudjeime.

	Heures	Minutes.	
A	0	22	Ouâdi Khamlet el-Jarba.
»	0	25	Ouâdi Ghamâri et un sentier; les laisser.
»	0	4	Akbat el-Aabed.
»	0	10	Sentier à prendre à droite.
»	0	15	Petit torrent à traverser.
»	0	3	Ouâdi à traverser.
»	0	12	Tatrait et plaine de Bersabée.
»	0	40	Balad el-Ghazâleh.
»	0	10	Kherbet Chemchamniate.
»	0	30	Birket Ahhmad.
»	0	3	Ouâdi-Diga.
»	0	20	Restes d'une construction inconnue.
»	0	15	Petit torrent à traverser.
»	0	9	Autre petit torrent à couper.
»	0	36	Ouâdi Aoujène. Tell Imm-Chase es-Sabâa.
»	0	5	Ouâdi Imm-Chase.
»	0	7	Petit torrent à traverser.
»	0	3	Restes de constructions.
»	0	21	Premières ruines de Bersabée.
»	0	6	Quelques débris de colonnes.
»	0	5	Puits principal.
Total	5	22	

BERSABÉE.

Historique.

Le nom de Bersabée (Puits du Serment) fut donné par Abraham, lors de l'alliance que ce S. Patriarche conclut avec Abimélech, roi des Philistins (1); plus tard ce nom s'étendit à tout le désert, qu'on appelle encore aujourd'hui désert de Bersabée. Depuis plusieurs années déjà, Abraham habitait cette localité en société de Sara sa femme et d'Agar, dont il avait eu un fils nommé Ismaël, lorsqu'à l'instigation de Sara, Agar et son fils furent honteusement chassés. Triste et abattue, Agar s'en alla dans le désert de Bersabée, n'ayant pour toute provision qu'une outre remplie d'eau. Lorsque l'outre fut épuisée et qu'elle vit son enfant sur le point de mourir de soif, la pauvre mère se mit à pleurer; mais l'ange du Seigneur lui

(1) Genèse XXI, 31.

apparut et, lui ayant montré un puits d'eau, elle put remplir l'outre et donner à boire à son enfant (1).

Abraham avait fait creuser à Bersabée plusieurs puits qui lui fournissaient de la bonne eau. C'est au sujet d'un de ces puits, dont les serviteurs d'Abimélech s'étaient emparés, que le Patriarche eut une contestation avec ce monarque; mais, celui-ci lui ayant fourni toutes les explications voulues, la paix fut conclue. Entre autres présents, Abraham offrit à Abimélech sept brebis en témoignage, disait-il, que c'était lui qui avait creusé le puits (2). Abraham planta à Bersabée un bois, il y invoqua le nom du Seigneur, et demeura comme étranger dans la terre des Philistins durant de longs jours (3). C'est également à Bersabée que le S. Patriarche reçut l'ordre d'immoler son fils Isaac; il y retourna après avoir obéi à la voix du Seigneur (4). Après la mort d'Abraham, le Seigneur apparut là-même à Isaac et lui renouvela les promesses faites à son père: de multiplier ses descendants et de leur donner le pays de Chanâan (5). C'est de Bersabée que partit Jacob pour éviter les conséquences de la vengeance d'Esau qu'il avait si adroitement supplanté par deux fois (6). Avant de descendre en Egypte, Jacob s'y arrêta pour offrir des sacrifices au Dieu de ses pères; le Seigneur dans une vision l'encouragea, et lui fit connaître que ce serait en Egypte qu'il deviendrait le chef d'un grand peuple, et qu'après sa mort Joseph, son fils, lui fermerait les yeux (7).

En ce lieu se forma dans la suite une ville qui fut appelée Bersabée. Lors de la conquête de Chanâan par les Hébreux, Bersabée fut donnée à la tribu de Juda (8). Mais le territoire assigné à cette tribu étant trop grand, vingt villes, parmi lesquelles Bersabée, avec leurs dépendances, en furent détachées et données à la tribu de Siméon (9). Cette ville passe souvent pour la cité limitrophe méridionale de la Terre-Promise; c'est pour cela qu'on rencontre si souvent dans les Stes Ecritures l'expression « de Dan à Bersabée » pour indiquer tout le pays du N. au S. (10). Samuel devenu vieux établit à Bersabée ses fils Johel et Abia comme juges du peuple (11). Le prophète

(1) Genèse XXI, 10. — 19. (2) Genèse XXI, 30.

(3) Genèse XXI, 33, 34. (4) Genèse XXII, 2. — 19.

(5) Genèse XXVI, 23, 24. (6) Genèse XXVII.

(7) Genèse XLVI, 4. (8) Josué XV, 28.

(9) Josué XIX. (10) I Rois, III, 20. (11) I Rois, VIII, 2.